

März . Mars 2026

# forum

1

- **WIEDERHERSTELLUNG VON ÖKOSYSTEMEN**
- **RESTAURATION DES ÉCOSYSTÈMES**



FachFrauen Umwelt  
Professionnelles En Environnement

ffu-pee



Franziska Siegrist  
Redaktorin forum, rédactrice forum

## LIEBE FACHFRAU CHÈRE PROFESSIONNELLE

### Neue FachFrauen Nouvelles Professionnelles

Shannia Alfter, Fresens  
Cécile Auberson, Givisiez  
Marion Barbey, Neuchâtel  
Audrey Baue, Zürich  
Christine Bühler, Köniz  
Sarina Burkard, Basel  
Patricia Casutt, Wald ZH  
Katharina Conradin, Bern  
Myrjam Eberle, Oberrüti  
Yvonne Eggenberger, Basel  
Wiebke Egli, Basel  
Laurence Etter, Bern  
Jeannine Fluri, Uster  
Alexandra Fröhlich Gugler, Marly  
Joy Graf, Winterthur  
Emma Heinzer, Zürich  
Marie Horvath, Meilen  
Mellie Jolivot, Wetzikon  
Maike Krauss, Basel  
Eloïse Moradpour, Yverdon-les-Bains  
Stephanie Moser, Sutz  
Kadira Mujkanovic, Wil SG  
Daria Odermatt, Zürich  
Rea Randegger, Frenkendorf  
Laura Schmid, Baden  
Namina Sesay, Genève  
Carmen Steg, Bern  
Ariane Stöckli, Bern  
Sara Tobler, Stäfa  
Veronika Wolff, Zürich  
Sophie Wyss, Grenchen  
Flavia Zschaler, Zürich

**Herzlich willkommen  
bei den ffu-pee  
Bienvenue chez les ffu-pee**

Mit der UNO-Dekade zur Wiederherstellung von Ökosystemen 2021–2030 rufen die Vereinten Nationen dazu auf, sich verstärkt für die Erhaltung und Rückgewinnung lebenswichtiger Ökosysteme einzusetzen. Zur Halbzeit dieser Dekade erörtern einige FachFrauen im forum die Thematik aus ihrer Perspektive. Dabei wird mir bewusst, wie unterschiedlich die Bedürfnisse für Renaturierungsmassnahmen in verschiedenen Ökosystemen sind. Manchmal müssen wie auf dem Titelbild Baumaschinen auffahren, um wieder eine natürliche Eigendynamik in einen von Menschen begradigten Flusslauf zu bringen. In Waldökosystemen dagegen ist es hilfreich, die Natur einfach sich selbst zu überlassen. Ich wünsche dir, dass du nach der Lektüre mit geschärftem Blick für die natürlichen Prozesse durch die Landschaft streifst.

La Décennie des Nations unies pour la restauration des écosystèmes 2021–2030 vise à prévenir, arrêter et inverser la dégradation des écosystèmes. À mi-parcours de cette décennie, plusieurs Professionnelles En Environnement abordent ce sujet dans le forum sous leur propre angle. Je prends conscience à quel point les besoins en matière de mesures de renaturation varient d'un écosystème à l'autre. Parfois, comme sur la photo de couverture, il faut faire intervenir des engins de chantier pour redonner une dynamique naturelle à un cours d'eau qui a été rectifié par l'homme. Dans les écosystèmes forestiers, en revanche, il est préférable de simplement laisser la nature suivre son cours. J'espère qu'après cette lecture, tu parcourras le paysage avec un regard plus attentif aux processus naturels.

## INHALT . SOMMAIRE

●	Dynamische Lebensräume – Natur ist nicht (nur) grün! Les habitats dynamiques – La nature n’est pas (seulement) verte !	4
●	Räume für die Biodiversität	8
●	Le castor – partenaire des eaux vivantes	9
●	Revitalisierungen in La Punt Chamues-ch - eine neue Landschaft entsteht	10
●	Renaturierungsmassnahmen bei Wasserkraftanlagen	12
●	Bewahren ist wichtiger als kompensieren	13
●	Renaturierung ohne Eingriffe – die Natur arbeiten lassen	14
●	Portrait d'une pee . FachFrauen persönlich	15
●	Interna . Interne	16

## DYNAMISCHE LEBENSÄÄUME – NATUR IST NICHT (NUR) GRÜN!

Was ist intakte Natur? In den meisten Köpfen herrschen Bilder von grünen, üppigen Wäldern und Wiesen vor. Kein Wunder, haben Frau und Herr Schweizer Mühe, den Verlust der einheimischen Natur als dringliches Problem zu sehen. Schliesslich ist unsere Landschaft von grün geprägt. Doch Natur ist viel mehr als grün!

Irina Bregenzer, Mitglied ffu-pee



Der üppig-grüne Seerosenweiher im Rufenachtmoos ist wunderschön, für Pionierarten wie die Kreuzkröte und Gelbbauchunke aber völlig ungeeignet.

L'étang du Rufenachtmoos, vert luxuriant et recouvert de nénuphars, est magnifique, mais inadapté aux espèces pionnières.

Mit der Arbeit im Amphibienschutz hat sich mir ein ganz neues Bild von Natur eröffnet. Die am stärksten gefährdeten Amphibienarten in der Schweiz sind die sogenannten «Pionierarten», die neu entstandene oder vor kurzem gestörte Lebensräume besiedeln. Sie gedeihen überall dort am besten, wo Unwetter, Überschwemmungen, Erdbeben, Lawinen usw. die Landschaft immer wieder verwandeln. In früheren Jahrhunderten waren das zum Beispiel Auenlandschaften, deren Dynamik noch nicht

## LES HABITATS DYNAMIQUES – LA NATURE N'EST PAS (SEULEMENT) VERTE !

Lorsqu'ils pensent à une nature intacte, la plupart des gens voient défiler des images de forêts vertes et de prairies luxuriantes dans leurs têtes. Il n'est pas étonnant que les Suisses aient de la peine à considérer la perte de nature autour d'eux comme un problème urgent. Après tout, nos paysages sont marqués de vert. Or, la nature a bien d'autres couleurs !

Irina Bregenzer, membre ffu-pee

Mon travail pour la protection des amphibiens m'a fait émerger une tout autre image de la nature. Les espèces d'amphibiens les plus menacées en Suisse sont les « espèces pionnières », qui colonisent des habitats nouveaux ou détruits depuis peu. Elles se développent le mieux là où intempéries, crues, éboulements, avalanches, etc. modifient le paysage. Dans les siècles passés, il s'agissait par exemple de zones alluviales, qui n'étaient pas encore soumises à des réglementations, des canalisations ou des barrages. Le castor, ouvrier gratuit, peut lui aussi supporter la promotion des amphibiens et de la biodiversité en général grâce à son travail infatigable.

### Des paysages fluviaux dynamiques

Un reliquat de cette époque est la région Singine-Schwarzwasser, dans laquelle je me suis souvent promenée enfant. C'était alors un merveilleux terrain de jeu pour l'aventure, où l'on trouvait nombre de matériaux de construction et de possibilités d'escalade, et des rencontres impressionnantes avec des sonneurs à ventre jaune, des cincles plongeurs et des couleuvres à collier. Aujourd'hui, j'apprécie cette région comme un des derniers paysages fluviaux dynamiques qu'on trouve sur le plateau suisse.

Les fleuves dynamiques se fraient sans cesse de nouveaux chemins à travers de leurs larges lits. Les crues emportent des matériaux pour les déposer en aval. Ainsi se forment des surfaces de gravier et de sable, des arêtes de rupture, des étangs et des flaques. Toutes ces formations offrent des habitats idéaux pour des espèces pionnières telles que le sonneur à ventre jaune, le crapaud calamite, l'hirondelle de rivage, le criquet à ailes bleues, l'agrion nain ou encore la molène.

durch Regulierung, Kanalisierung oder Staudämme unterbunden wurde. Auch der Gratis-Baumeister Biber kann mit seiner unermüdlichen Arbeit viel für die Förderung von Amphibien und der Biodiversität im Allgemeinen leisten (vgl. Artikel Seite 9).

### Dynamische Flusslandschaften

Ein Relikt aus dieser Zeit ist das Sense-Schwarzwassergebiet, in dem ich seit meiner Kindheit unterwegs bin. Damals war es der ideale Abenteuerspielplatz, mit unzähligen Baumaterialien und Klettergelegenheiten, interessanten Begegnungen mit Gelbbauchunken, Wasseramseln, Ringelnattern und vielem mehr. Heute schätze ich es als eine der wenigen verbleibenden dynamischen Flusslandschaften im intensiv genutzten Schweizer Mittelland.

Dynamische Flüsse bahnen sich ständig neue Routen durch ihr grosszügiges Flussbett. Hochwasser tragen Material ab, um es flussabwärts wieder abzulagern. So entstehen strukturreiche Kies- und Sandflächen, Abbruchkanten und zahlreiche Tümpel und Pfützen, die Pionierarten wie der Gelbbauchunke und der Kreuzkröte, der Uferschwalben, der blauflügeligen Sandschrecke, der kleinen Pechlibelle sowie der Königskerze ideale Lebensräume bieten.

### Beispiel Kreuzkröte

Die Kreuzkröte ist eine typische Pionierin. Als Laichgewässer bevorzugt sie grosse, flache «Temporärgewässer». Diese neu entstandenen oder regelmässig austrocknenden Tümpel sind frei von Konkurrenten und Räubern wie Fischen oder Insektenlarven. Waren dies früher vor allem temporäre Gewässer im Umfeld der Flüsse und Seen des Mittellandes, findet man sie heute fast ausschliesslich in Kies- und Lehmgruben und Deponien, auf Baustellen und Waffenplätzen.

### L'exemple du crapaud calamite

Le crapaud calamite est une espèce pionnière typique. Pour déposer ses œufs, il privilégie les « eaux temporaires » étendues et plates. Ces espaces nouvellement créés et régulièrement asséchés sont exempts de concurrents et de prédateurs comme les poissons ou les larves d'insectes. Auparavant, de telles zones se constituaient surtout près des fleuves et des lacs du plateau.



On reconnaît le crapaud calamite à ses yeux verts aux pupilles horizontales et à sa ligne dorsale claire.

Die Kreuzkröte kann man am grünen Auge mit waagrechter Pupille und an der hellen Rückenlinie erkennen.

Aujourd'hui, on les trouve presque exclusivement dans les gravières, les fosses d'argile, les décharges, ainsi que sur les chantiers ou les places d'armes.

Les réserves naturelles ont énormément de valeur du fait qu'elles préservent les trésors naturels existants de dommages et



Ein unscheinbarer Tümpel an der Sense dient der Gelbbauchunke als Laichgewässer.

Une mare inaperçue au bord de la Singine sert de site de ponte au sonneur à ventre jaune.



In dieser auf den ersten Blick kargen Kiesgrube leben Gelbbauchunken und Kreuzkröten, Sandschrecken und viele weitere Pionierarten.

Dans cette gravière austère au premier regard, vivent le sonneur à ventre jaune, le crapaud calamite, le criquet à ailes bleues et bien d'autres espèces pionnières.

Naturschutzgebiete sind enorm wertvoll, um unsere verbleibenden Naturschätze vor Schäden und Zerstörung zu bewahren. Leider ist es aber schwierig, Pionierarten wie die Kreuzkröte darin langfristig zu erhalten, weil sie genau diese Zerstörung und Dynamik brauchen. Wie bringen wir wieder mehr Dynamik und Chaos in die ordentliche Schweiz?

### Natürliche Dynamik wiederherstellen

Durch Revitalisierungen erhalten Flüsse wieder mehr Platz, um ihre gestalterischen Kräfte walten zu lassen. So entstehen Kiesbänke für den Flussregenpfeifer und Eiablageplätze für Fische. Aus Amphibiensicht sind diese Projekte aber oft viel zu kleinflächig geplant, als dass Pioniergewässer in genügender Grösse und Zahl entstehen könnten. Dafür braucht es mehr grossflächige Revitalisierungen über lange Strecken, eine Wiederanbindung an das oft höher liegende Umland, und eine funktionierende Geschiebedynamik.

### Menschgemachte Dynamik nutzen

Auch menschliche Aktivitäten können Störung und Dynamik erzeugen. Ein wichtiges Beispiel aus Amphibiensicht ist der Abbau von Kies, Steinen, Sand und Lehm. Baumaschinen lagern täglich Tonnen von Material um, laufend werden neue Abbaubereiche erschlossen und fertig abgebaute wieder aufgefüllt. Dadurch entstehen offene Kiesflächen, Steilwände und wertvolle Pioniergewässer. Die Begleitung durch eine Naturschutzfachperson stellt sicher, dass im intensiven Abbau die für die Natur wichtigen Flächen lange genug erhalten bleiben.

de destructions. Il est malheureusement difficile d'y maintenir des espèces pionnières comme le crapaud calamite, car ces dernières ont justement besoin de ces bouleversements. Mais comment amener plus de dynamique et de chaos dans la Suisse bien ordonnée ?

### Restaurer la dynamique naturelle

Des revitalisations redonnent aux fleuves de l'espace pour déployer leurs forces créatrices. Ainsi se développent des bancs de gravier pour les gravelots et des lieux de ponte pour les poissons. Du point de vue des amphibiens, ces projets sont néanmoins souvent planifiés de façon trop modeste, pour que se forment des plans d'eau pionniers assez vastes et nombreux. Il faut davantage réaliser des revitalisations à grande surface sur des longues distances, favoriser la reconnexion à l'environnement souvent situé plus haut et rétablir une dynamique de charriage fonctionnelle.

### Utiliser la dynamique humaine

Les activités humaines peuvent, elles aussi, occasionner une dynamique. Pour les amphibiens, l'extraction du gravier, des roches, du sable et de l'argile est un exemple particulièrement important. Des machines de construction déplacent quotidiennement des tonnes de matériel; de nouvelles zones d'exploitation sont entamées alors que d'autres sont remblayées. Des carrières ouvertes, des parois abruptes et des eaux pionnières voient le jour de cette manière. L'accompagnement d'un.e spécialiste en protection de la nature permet d'assurer que, lors de l'extraction intensive, les espaces importants pour la nature soient préservés suffisamment longtemps.

Auch Militärübungen, Forstarbeiten oder die Landwirtschaft können offene Pionierstandorte schaffen. Doch solche Störungen stossen in der Bevölkerung oft auf Widerstand. Sicher liegt das auch an der eingangs erwähnten Vorstellung, dass Natur grün und üppig ist. Karge Flächen und offene Böden werden als Ödnis und Umweltzerstörung wahrgenommen. Das gleiche gilt für effiziente, aber als unnatürlich wahrgenommene Artenförderungs-massnahmen wie zum Beispiel Betonweiher als Laichgewässer für die Kreuzkröte oder künstliche Wannen für die Gelbbauchunke.

Ich träume von einer Schweiz, die wieder mehr Platz für grosse dynamische Naturflächen hat, wo sich Pionierlebensräume von selber bilden und wieder verschwinden. Auf dem Weg zu dieser Utopie braucht es Zusammenarbeit über alle Sektoren hinweg, Pragmatismus und den Mut, mit grosser Kelle anzurühren. Und es braucht mehr Anerkennung für die Schönheit einer wilden, dynamisch-chaotischen, braun-grauen, manchmal unansehnlichen Natur, die erst auf den zweiten Blick ihre unzähligen Schätze preisgibt.

Als Amphibienverantwortliche bei info fauna - karch berät Irina Bregenzer interessierte Personen und Organisationen zur Förderung der einheimischen Amphibienarten. Sie hat in Freiburg Biologie studiert und war in der Umweltbildung in Kiesgruben und Steinbrüchen tätig.

Les exercices militaires ainsi que les travaux forestiers et agricoles peuvent également générer des habitats pionniers ouverts. Mais ce genre d'activités rencontre souvent de la résistance de la part de la population. C'est sûrement dû, en partie, à notre image de la nature verte et luxuriante évoquée au début de l'article. On considère les espaces austères et les sols minéraux ouverts comme des déserts et des zones de destruction environnementale. Cela vaut aussi pour les mesures de promotion des espèces efficaces, mais souvent considérées comme peu naturelles, comme les étangs en béton pour le crapaud calamite ou les bacs artificiels pour le sonneur à ventre jaune.

Je rêve d'une Suisse, qui donne à nouveau davantage de place à de grandes zones naturelles dynamiques, où les habitats pionniers naissent et disparaissent d'eux-mêmes. Pour réaliser cette utopie, une collaboration intersectorielle, du pragmatisme et le courage de planifier des mesures généreuses et spacieuses. Et il faut que soit davantage reconnue la beauté d'une nature sauvage, dynamico-chaotique, brune-grise, parfois inesthétique certes, mais dévoilant ses innombrables trésors au deuxième regard.

En tant que responsable des amphibiens chez info fauna - karch, Irina Bregenzer informe des personnes et des organisations intéressées sur comment favoriser les espèces d'amphibiens indigènes. Elle a étudié la biologie à Fribourg et a été active dans la formation environnementale dans les gravières et les carrières.

## ● Inserat . Annonce ●



**ALTERNATIVE BANK SCHWEIZ**

# WIE WIRKT IHR GELD?

**Das hängt davon ab, was Sie damit tun.**

Mit dem Geld ihrer Kundinnen und Kunden finanziert die Alternative Bank Schweiz Projekte und Unternehmen, die sie nach ihren sozialen und ökologischen Kriterien auswählt: vom Biobauernhof über genossenschaftlichen Wohnraum bis zum Holzwärmeverbund und dem Pflegeheim. Klingt sinnvoll? Ist es auch!

abs.ch

# RÄUME FÜR DIE BIODIVERSITÄT

Mit den «BirdLife-Naturjuwelen plus» schafft BirdLife schweizweit neue wertvolle Lebensräume. Den Auftakt bildet ein Vernässungsprojekt im Höllwald bei Münchenbuchsee im Kanton Bern, das zeigt, wie feuchte Waldstandorte wiederhergestellt werden können.

Franziska Wloka

## Neue Impulse für die «Ökologische Infrastruktur»

Für unser menschliches Wohlergehen braucht es nicht nur eine funktionierende technische Infrastruktur, sondern auch eine wirksame ökologische Infrastruktur zum Erhalt der Biodiversität. Denn nur mit einer intakten Biodiversität und funktionierenden Ökosystemen ist garantiert, dass wir auch in Zukunft von



Die mit vielen Freiwilligen geschaffenen Flechtdämme sorgen für die Vernässung von Waldstandorten.

Gratisleistungen wie der Bereitstellung sauberen Trinkwassers, dem Schutz vor Überschwemmungen und der Bestäubung von Kultur- und Wildpflanzen profitieren können. Fast die Hälfte der Lebensräume in der Schweiz und über ein Drittel der Arten sind jedoch gefährdet. Die Wiederherstellung von ökologisch wertvollen Flächen ist unabdingbar für den Aufbau eines wirksamen Lebensnetzes für die Biodiversität in der Schweiz.

Im Rahmen der BirdLife-Kampagne «Räume für die Biodiversität» von 2025 - 2029 setzt BirdLife schweizweit deshalb ambitionierte Aufwertungs- und Wiederherstellungsprojekte um. Diese «Naturjuwelen plus» sollen als Vorzeigebispiele dienen, um weitere Akteure für die Aufwertung und Schaffung von wertvollen Lebensräumen als Beitrag zum Aufbau der Ökologischen Infrastruktur zu inspirieren und zu motivieren.

## Der Biber als Vorbild

Wie das funktionieren kann, zeigt das «Naturjuwel plus» in Münchenbuchsee im Kanton Bern: Auf mehr als einer Hektare Waldfläche werden ökologisch wertvolle Waldstandorte als Lebensraum für diverse Reptilien und Amphibien wie den Feuer salamander geschaffen. BirdLife Schweiz, BirdLife Bern und der

Natur- und Vogelschutzverein Münchenbuchsee und Umgebung (NVM) – der lokale BirdLife-Verein – werten den Waldstandort gemeinsam mit dem Kanton Bern auf. Finanziert werden die Massnahmen durch den Renaturierungsfonds und die Waldabteilung Mittelland des Kantons Bern sowie durch Stiftungsbeiträge. Die etwa 1.2 ha grosse Fläche wird zudem per Vertrag zwischen dem Kanton und dem Waldeigentümer als Alt- und Totholzinsel für vorerst 25 Jahre für die Biodiversität gesichert. In die Wege geleitet hat das ambitionierte Projekt der NVM in Absprache mit dem Waldeigentümer und unter Federführung von NVM-Vorstandsmitglied Thomas Scheurer.

Mit zahlreichen Ehrenamtlichen und mit professioneller Unterstützung wurden mehrere «Beaver Dam Analogs» (Flechtdämme) und Totholz-Wälle erstellt, um den Wasserabfluss des Bärenriedbachs auf einer Länge von etwa 500 m zu verzögern und Aufstaubereiche sowie Fliesswegverzweigungen zu schaffen. Dazu wurde der nahe Waldrand ausgelichtet, wodurch ein struktureicher und vielfältiger Übergang zwischen Wald und Kulturland entsteht. Die ersten Erfolge sind bereits sichtbar: Das aufgestaute Wasser fliesst in den Wald und bildet ein lebendiges Gewässer- und Feuchtstellen-Netz. Viele weitere «Naturjuwelen plus» für das Lebensnetz der Schweiz sollen folgen.

## Link:

BirdLife-Naturjuwelen plus:

<https://www.birdlife.ch/birdlife-naturjuwelen-plus>

Franziska Wloka ist Agrarbiologin mit Dokoratsabschluss und arbeitet bei BirdLife Schweiz als Projektleiterin Ökologische Infrastruktur.

## Des espaces pour la biodiversité

Avec les « Joyaux naturels plus », BirdLife crée des habitats précieux dans toute la Suisse afin de contribuer à « l'infrastructure écologique ». Un tel projet est réalisé dans une forêt près de Münchenbuchsee (canton de Berne) : sur plus d'un hectare de forêt, des « Beaver Dam Analogs » – des barrages tressés inspirés des barrages de castors – permettent de créer des zones forestières humides pour les amphibiens et les reptiles. La collaboration entre BirdLife, les propriétaires forestiers et le canton montre qu'ensemble, nous pouvons construire un réseau efficace pour la biodiversité.

# LE CASTOR – PARTENAIRE DES EAUX VIVANTES

Le castor peut modifier son environnement et l'adapter à ses besoins. Grâce à lui, la biodiversité fleurit, les eaux sont épurées et le carbone stocké. Le point sur trois ans de recherches sur cet ingénieur de l'écosystème hors normes.

Cécile Auberson, membre ffu-pee

## L'étude

Entre 2020 et 2023, les barrages des castors dans le paysage suisse ont été étudiés sur mandat de la Confédération. En collaboration avec des spécialistes (inter-)nationaux, plusieurs aspects ont été passés au crible : l'état des populations, l'influence sur la biodiversité, la qualité des eaux ou encore le bilan carbone. Une modélisation réalisée sur tout le pays permet de plus d'identifier les zones potentiellement inondables par les rongeurs, tout en déterminant les chances et les risques liées à ces inondations. Cette recherche est présentée dans un rapport de synthèse qui sera publié à la mi-mars par l'OFEV.

## Les résultats en bref

Grâce aux actions du castor, la biodiversité fleurit : le nombre d'espèces présentes dans et autour des eaux est multiplié par 2.6 et leur abondance par 5.9.

En augmentant le temps de résidence de l'eau, les barrages exercent également une influence sur la qualité des eaux et le cycle du carbone : les nitrates sont dégradés, tandis que des grandes quantités de carbone peuvent potentiellement être stockées. Plus l'eau peut se répandre sur les terrains adjacents, reconnectant ainsi les milieux humides et terrestres, plus ces effets sont prononcés.

De plus, une modélisation réalisée sur l'ensemble territoire montre que près de 30'000 hectares peuvent être colonisés par le castor sans que des grands conflits avec les autres utilisateurs du territoire soient prévisibles.

## Et maintenant ?

Nous identifions quatre champs d'action principaux dans lesquels il est urgent d'agir :

- l'aménagement et la revitalisation des eaux, où le castor peut contribuer efficacement et gratuitement au rétablissement des cours d'eau naturels
- les forêts, où le castor est d'ores et déjà compris comme outil de promotion des forêts humides via la convention-programme Environnement
- la zone urbaine, où il peut contribuer à favoriser la biodiversité tout en créant des havres de vie et de fraîcheur au milieu du béton
- et enfin la zone agricole, où via des mesures ciblées, il est possible de cohabiter avec le rongeur, tout en profitant des services écosystémiques qu'il apporte.



© Irina Bregenzler

Avec leurs activités de barrage et de construction, les castors créent des espaces de vie dynamiques et riches en espèces.

## Notre meilleur allié

Le castor est notre partenaire le plus efficace pour retrouver des cours d'eau vivants et résilients. En effet, il restaure les habitats et favorise la dynamique naturelle des cours d'eau, tout en offrant de nombreux services écosystémiques. Il est sans doute l'atout le plus efficace de l'infrastructure écologique. Nous devons aujourd'hui l'intégrer dans tous les différents projets touchant aux cours d'eau pour pouvoir au mieux bénéficier de sa force créatrice.

**Lien:** [www.conseil-castor.ch](http://www.conseil-castor.ch)

Cécile Auberson est collaboratrice scientifique pour le service conseil national castor chez info fauna.

### Der Biber – ein wirkungsvoller Partner für lebendige Gewässer

Als Ökosystemingenieur kann der Biber seine Umgebung radikal verändern und an seine Bedürfnisse anpassen. Daraus ergeben sich zahlreiche Vorteile sowohl für den Menschen als auch für die Natur: mehr Artenvielfalt, Reinigung des Wassers, Speicherung von Kohlenstoff sowie auch Grundwasseranreicherung. Im März 2026 erscheint der Synthesebericht des BAFU, welcher drei Jahre Forschung über unser grösstes Nagetier zusammenfasst. [www.biberfachstelle.ch](http://www.biberfachstelle.ch)

# REVITALISIERUNGEN IN LA PUNT CHAMUES-CH – EINE NEUE LANDSCHAFT ENTSTEHT

Revitalisierungen sollen natürliche Prozesse in Gang setzen und schaffen die Grundlage für eine eisdynamische Entwicklung. Bei der geplanten Revitalisierung von Inn und Chamuerabach in La Punt im Engadin wird die Talebene grossräumig umgestaltet und neu organisiert.

Flurina Durisch und Marit Richter, Mitglied ffu-pee

## Vom Kanal zum Flussraum

Sind Fließgewässer begradigt, verbaut oder vom Geschiebetransport abgekoppelt, können die natürlichen Prozesse nicht mehr selbstständig ablaufen. Die dadurch entstandenen Defizite beheben sich nicht von alleine. Es braucht den Eingriff des Menschen, um die Prozesse wieder in Gang zu setzen und zum Beispiel den Hochwasserschutz zu erhalten und die Ökologie zu verbessern. Flussrevitalisierungen setzen dort an, wo die natürlichen Prozesse in komplexen Gewässersystemen wiederhergestellt oder verbessert werden sollen. Künstliche Systeme können wieder einem natürlichen Zustand entgegengeführt werden, indem Raum geschaffen, Seitenarme angebunden, die Vernetzung verbessert und der Sedimenthaushalt soweit möglich berücksichtigt werden, ohne dabei Anforderungen an die Sicherheit und Infrastruktur zu vernachlässigen. Dabei werden stets zwei Zeithorizonte betrachtet: Kurzfristige, temporäre Belastungen durch die Bautätigkeit

stehen dabei einem langfristigen Ziel der Erhöhung der Dynamik, Biodiversität und Lebensraumqualität gegenüber.

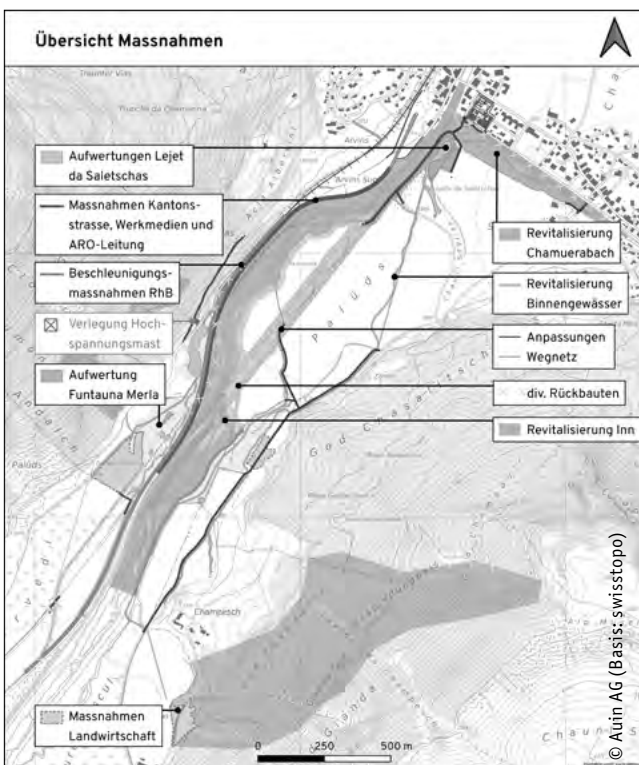
## Grossräumige Revitalisierung in La Punt Chamues-ch

Im Oberengadin wurde der Inn um 1870 kanalisiert und begradigt. Zwischen Celerina und Zuoz wurden in den letzten Jahren zahlreiche Revitalisierungen umgesetzt. Das Projekt in La Punt Chamues-ch knüpft direkt an die bereits umgesetzte Revitalisierung in Bever an und sieht eine grossräumige Umgestaltung der Talebene zwischen Bever und La Punt Chamues-ch vor. Dabei wird nicht nur ein Gewässerabschnitt umgebaut, sondern ein ganzer Landschaftsraum neu organisiert. Der Kern des Projekts ist die Verlegung des heute geradlinigen, kanalisierten Inn in seinen alten Bachlauf. Ebenso sollen der Chamuerabach sowie mehrere Binnengewässer aus den kanalisiert Verläufen befreit und revitalisiert werden. Insgesamt sind rund sieben Kilometer Fließgewässer von Aufwertungsmassnahmen betroffen. Es handelt sich dabei nicht um punktuelle Verbesserungen, sondern um eine räumliche Vernetzung, in der die Aue, Fließ- und Stillgewässer ganzheitlich betrachtet werden. Ein zentrales Projektziel ist die Reaktivierung sowie Wiederanbindung der heute fragmentierten Aue von nationaler Bedeutung an die Auedynamik. Damit werden Voraussetzungen geschaffen, die wiederum jene Prozesse ermöglichen, die strukturreiche Lebensräume hervorbringen.

Damit der Inn, Chamuerabach und die Binnengewässer Raum erhalten, wird die dicht genutzte Talebene umgestaltet. Vorgesehen sind Verlegungen der Kantonsstrasse und der Rhätischen Bahn sowie weiterer Infrastrukturen wie Langsamverkehrswege, die Abwasserleitung, Werkmedien und ein Hochspannungsmast.

## Warum Nichtstun keine neutrale Option ist

Die ökologische und landschaftliche Wirkung des Projekts wird als sehr bedeutsam und einzigartig beurteilt. Der Ausgangszustand weist verschiedene Defizite mit Handlungsbedarf auf (Hochwasserschutz, baulicher Zustand der Verbauungen, ökologische Defizite). Entsprechend wird das Unterlassen von Massnahmen nicht als neutrale Alternative eingeschätzt. Ohne Eingriffe würde sich die Situation langfristig weiter verschlechtern und das Lebensraumangebot würde sich verringern. Bauliche Eingriffe sind daher unumgänglich, um langfristig einen Mehrwert und substanzielle sowie nachhaltige Aufwertungen zu erreichen.



Massnahmenübersicht der Revitalisierungen in La Punt Chamues-ch

Die dafür erforderlichen temporären Eingriffe werden nicht als dauerhafte Gestaltung konzipiert, sondern als Grundlage für eine eigendynamische Entwicklung der Gewässer.

### Akzeptanz durch Partizipation und Information

Verschiedene Interessens- und Nutzungsgruppen sowie die Bevölkerung von La Punt Chamues-ch und Bever wurden im Rahmen der partizipativen Projektentwicklung regelmässig einbezogen. Dies führte zu einer breiten Unterstützung und schuf die Bereitschaft, negative Einflüsse und veränderte Umstände während der Bauzeit zu akzeptieren, da die positiven Auswirkungen zukünftig im Vordergrund stehen werden. Die erwartete Attraktivitätssteigerung der Landschaft sowie bessere Möglichkeiten für Naherholung und Tourismus erhöhen die Akzeptanz in der breiten Bevölkerung.

Die Stimmbevölkerung der Gemeinde La Punt Chamues-ch hat im Dezember 2025 einstimmig und ohne Enthaltungen für das Projekt gestimmt. Der Baustart ist aktuell für das Jahr 2027



Ausgangszustand der Talebene zwischen La Punt Chamues-ch und Bever mit dem kanalisierten Inn (Blick flussaufwärts)

vorgesehen. Während der rund siebenjährigen Bauzeit wird sich die Talebene sukzessive verändern, und eine neue Landschaft wird entstehen.

La Punt Chamues-ch zeigt exemplarisch, dass eine Revitalisierung in stark genutzten Alpentälern nicht als punktuelle Massnahme verstanden werden kann. Sie ist ein grossräumiges Vorhaben, das Flussläufe, Auen, Nutzungen und Infrastrukturen gemeinsam neu ordnet. Der menschliche Eingriff ist dabei ein unumgängliches Mittel, um – mit dem Fortbestand der bestehenden Nutzungen – verlorene Prozessräume wiederherzustellen und eine Entwicklung anzustossen, die langfristig von natürlicher Dynamik geprägt sein soll.

**Link:** AUIN AG <https://auin.ch/>

Flurina Durisch ist Geografin und arbeitet bei der AUIN AG im Umweltbereich.

Marit Richter ist Bauingenieurin. Sie ist Mitglied der Geschäftsleitung der AUIN AG in Chur und Co-Leiterin der Abteilung Wasserbau.



Visualisierung des möglichen Zielzustands einige Jahre nach der Revitalisierung mit Blick flussaufwärts

### Revitalisation à La Punt Chamues-ch - un nouveau paysage s'élabore

Les revitalisations fluviales visent à rétablir les processus naturels, mais elles commencent par des interventions humaines. Lorsque les cours d'eau sont rectifiés, aménagés ou séparés des sédiments, aucune dynamique ne peut plus se développer et les déficits existants deviennent de plus en plus précaires. C'est pourquoi des interventions sont prévues dans le paysage à La Punt Chamues-ch en Engadine : les cours d'eau canalisés seront revitalisés et la dynamique de la plaine alluviale sera rétablie. Pour ce faire, la route cantonale, la ligne ferroviaire RhB, et d'autres infrastructures comme les conduites ainsi qu'un pylône à haute tension seront déplacés. La construction entraîne inévitablement des nuisances temporaires, mais à long terme, elle permettra d'accroître les habitats, la biodiversité et la dynamique naturelle. La commune a approuvé le projet à l'unanimité en décembre 2025.

### ● Inserat . Annonce ●



# RENATURIERUNGSMASSNAHMEN BEI WASSERKRAFTANLAGEN

Wie geht das BAFU mit Interessenskonflikten zwischen der Sicherstellung des Schutzes der Natur und der Sicherstellung der Energieversorgung um? FachFrau Monika Schaffner, Co-Sektionschefin Sanierung Wasserkraft beim BAFU, gibt Auskunft. Interview: Franziska Siegrist, Mitglied ffu-pee

## Was ist die Aufgabe des Bundes punkto Umweltschutz bei bestehenden, oft mehrere Jahrzehnte alten Wasserkraftwerken?

Die Sanierung der Wasserkraftanlagen und damit die Aufwertung der Gewässer sind im Gewässerschutzgesetz verankert. Das Bewusstsein für ökologische Auswirkungen und die Technologien haben sich seit dem Bau dieser Anlagen weiterentwickelt. Die Finanzierung der ökologischen Sanierung ist über den Netzzuschlagfonds sichergestellt.

Projekte zur Renaturierung der Bäche und Flüsse werden im Rahmen der gesetzlichen Grundlagen von den Betreibern erarbeitet, unter Einbezug der Kantone und des BAFU. Bei den Flusskraftwerken geht es um Restwassermengen, den Geschiebehalt innerhalb des Gewässers und Fischwanderungen. Bei den Speicherkraftwerken sind die täglichen Abflussschwankungen (Schwall/Sunk-Problematik) eine grosse Herausforderung.

## Mit dem neuen Gesetz zur Stromversorgung, auch bekannt unter dem Begriff «Mantelerlass», sollen auch neue Wasserkraftanlagen gebaut werden. Was ist dabei die Rolle des BAFU?

Die Konzessionen für Aus- und Neubauten von Wasserkraftanlagen werden durch die Kantone erteilt. Im Rahmen der Umweltverträglichkeitsprüfung nimmt das BAFU zu den Projekten Stellung und prüft, dass die gesetzlichen Rahmenbedingungen im Bereich Umweltschutz eingehalten werden. Idealerweise finden die unterschiedlichen Interessengruppen wie Kantonsvertreter, Gemeinden, Kraftwerksbetreiber und Schutzorganisationen bereits einen Konsens, bevor das kantonale Bewilligungsverfahren startet.

## Das Thema dieses forums ist ja die «Wiederherstellung von Ökosystemen». Es leuchtet mir ein, dass dies bei der Sanierung in die Jahre gekommener Wasserkraftanlagen wichtig ist. Wie werden unterschiedliche nationale Interessen bei Neubauten gewichtet?

Für die 16 Wasserkraft-Projekte des Mantelerlasses, die neu gebaut werden sollen, gibt es gewisse Vereinfachungen. An der Realisierung dieser Anlagen besteht ein grundsätzlich überwiegendes Interesse. Die Interessensabwägung ist durch das Gesetz klar geregelt. In jedem Fall müssen für diese 16 Vorhaben zusätzliche Ausgleichsmassnahmen geschaffen werden.

In Auenschutzgebieten, die vor 2023 ins nationale Inventar aufgenommen wurden, gilt nach wie vor ein Verbot für neue An-

lagen. Bei später ausgeschiedenen Gletschervorfeldern sind neue Wasserkraftwerke möglich. Das BAFU setzt sich für den Schutz sensibler Naturräume ein, so dass Schutzgebiete möglichst nicht tangiert werden.



Ökologisch wertvolle Geschiebeschüttung in der Aare unterhalb des Kraftwerks Bannwil (Kanton Bern)

## Wie werden solche Ausgleichsmassnahmen ausgewählt und umgesetzt?

Die zuständigen kantonalen Behörden entscheiden darüber, welche Ausgleichsmassnahmen getroffen werden. Der Bund ist dabei nicht involviert. Für die 16 neuen Wasserkraft-Projekte müssen Betreiber, Kantone, betroffene Gemeinden und Umweltverbände zusätzliche Ausgleichsmassnahmen aushandeln.

Monika Schaffner ist Geografin mit Schwerpunkt Gewässerschutz und nachhaltige Entwicklung. Seit Januar 2025 ist sie beim BAFU Co-Leiterin der Sektion Ökologische Sanierung Wasserkraft.

### Mesures de renaturation près des centrales hydroélectriques

Dans le cadre des assainissements obligatoires des centrales hydroélectriques existantes, la revalorisation des cours d'eau avec leurs débits résiduels, l'équilibre sédimentaire et la migration des poissons est une priorité élevée. Lors de l'agrandissement ou la construction de nouvelles centrales, l'OFEV s'engage, dans le cadre de l'étude de l'impact sur l'environnement, à protéger les espaces naturels sensibles tels que les zones marécageuses et les zones alluviales.

# BEWAHREN IST WICHTIGER ALS KOMPENSIEREN

Renaturierungsmassnahmen geniessen grosse Sympathien – auch bei mir. Dabei geht vergessen, dass gemäss dem Kaskadenprinzip des Natur- und Heimatschutzgesetzes (NHG) das Verhindern von Eingriffen in wertvolle Lebensräume höchste Priorität hat.

Mary Leibundgut, Mitglied ffu-pee

Im Natur- und Heimatschutzgesetz ist das Kaskadenprinzip «Verhindern – Vermindern – Ersetzen» festgelegt. Es beschreibt die Priorisierung von Massnahmen, wenn in schutzwürdige Lebensräume eingegriffen wird. Demnach hat das Verhindern von Eingriffen Vorrang, vor dem Vermindern von negativen Auswirkungen. Erst wenn diese Möglichkeiten ausgeschöpft sind, kommen Wiederherstellungs- oder Ersatzmassnahmen ins Spiel.



Schwemmebene der Aare am Unteraargletscher, die durch die Erhöhung der Grimselstauamauer zerstört werden soll

## Kaskadenprinzip zunehmend in Frage gestellt

Mit der Klima- und Energiekrise und den politischen Umbrüchen der letzten Jahre haben sich die Rahmenbedingungen im Naturschutz grundlegend geändert. Das Kaskadenprinzip wird heute durch die Anwendung des neuen Energiegesetzes und den Beschleunigungserlassen zum Ausbau der erneuerbaren Energien ausgehebelt. Es findet keine Interessenabwägung zwischen Nutzung und Schutz mehr statt. Grosse Projekte für den Ausbau erneuerbarer Energie sind von nationalem Interesse – der wirtschaftliche Nutzen wird höher gewichtet, als der Erhalt intakter Natur und Landschaft. Dies hat zur Folge, dass bei Verhandlungen zwischen Umweltorganisationen und Projektanten grundsätzlich nicht über eine Verhinderung eines Eingriffs verhandelt werden kann, sondern bestenfalls über eine Verbesserung des Projekts und über Ersatzmassnahmen.

## Beispiel Grimselstausee

Exemplarisch wird dies am Beispiel des Grimselstausees deutlich. Durch die Erhöhung der Grimselstauamauer wird ein dreifach geschütztes Gebiet zerstört: Der Stausee liegt in einem BLN-Gebiet (Bundesinventar der Landschaften und Naturdenkmäler), in einem Naturschutzgebiet und in einer Moorlandschaft. Der grösste Schaden wird in der Schwemmebene des Unteraargletschers angerichtet, die zwar von nationaler Bedeutung ist, aber aufgrund des neuen Energiegesetzes nicht unter Schutz gestellt werden kann – obwohl die Schwemmebene gemäss Expert:innen ein Hotspot für seltene und gefährdete Arten ist (Moose, Flechten, Pilze, Weiden). Im Dialog mit den Kraftwerksbetreibern, an dem alle Umweltorganisationen ausser dem lokalen Grimselverein beteiligt waren, wurden für diesen Verlust umfangreiche Ersatzmassnahmen ausgehandelt, deren Umsetzung und Erfolgsaussichten aber in vielen Fällen ungewiss sind (zum Beispiel Rückbau des Simme-Stauwehrs oder Verpflanzung von seltenen Moos-, Flechten- oder Pilzarten). Wir zerstören damit natürlich entstandene Standorte von unschätzbarem Wert, die andernorts für viele Millionen Franken künstlich wieder hergestellt werden sollen – eine verkehrte Welt.

Es mag weltfremd erscheinen, im Fall der Grimsel einen Verzicht auf das weit fortgeschrittene Ausbauprojekt zu verlangen. Wer aber einmal die Vielfalt und Einzigartigkeit dieser Landschaft erlebt hat, wir diese Haltung nachvollziehen können.

Die Geographin und Botanikerin Mary Leibundgut hat langjährige Erfahrung in der Kartierung verschiedenster Lebensräume. Sie engagiert sich gegen den Ausbau erneuerbarer Energien auf Kosten von Natur und Landschaft. Kontakt: [mary.leibundgut@bluewin.ch](mailto:mary.leibundgut@bluewin.ch)

### Préserver est plus important que compenser

La loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage (LPN) définit le principe en cascade « protection – reconstitution – remplacement ». Il décrit la priorisation des mesures à prendre en cas d'atteinte à des habitats dignes de protection. Avec la nouvelle loi sur l'énergie et les décrets d'accélération visant à développer les énergies renouvelables, le principe en cascade n'est plus applicable aujourd'hui. L'exemple du projet d'extension du barrage à Grimsel, où une zone triple protection doit être détruite, montre clairement ce que cela signifie.

# RENATURIERUNG OHNE EINGRIFFE – DIE NATUR ARBEITEN LASSEN

Die Förderung der biologischen Vielfalt hat mehr Chancen, wenn sie mit möglichst geringem (vor allem finanziellem) Ressourcenaufwand erfolgt. Dies ist insbesondere auch bei Wald-Ökosystemen möglich, wie Projekte in bewirtschafteten und unbewirtschafteten Wäldern zeigen.

Erika Loser, Mitglied ffu-pee

Kurz vor der Jahrtausendwende fegte Orkan Lothar über Europa und hinterliess auch im Schweizer Wald viel Totholz, dessen ökologische Bedeutung inzwischen auch in der öffentlichen Wahrnehmung angekommen ist. Seither haben Wälder mit hoher Strukturvielfalt und Naturverjüngung weiter zugenommen und damit (messbar) auch die Artenvielfalt. Inzwischen sind vor allem im Berggebiet oder im Tessin viele Flächen seit mindestens 50 Jahren nicht mehr bewirtschaftet und somit der natürlichen Entwicklung überlassen. Hier ist zu relativieren, dass das Einwachsen von nicht mehr gemähten Waldlichtungen auch zu einem Verlust an Biodiversität führen kann.

## Naturwaldreservate

Ebenfalls seit der Jahrtausendwende bekommt die Ausweisung von Waldreservaten mehr Fahrtwind. Ein Flächenanteil von 10 % wird gemäss nationalem Waldreservatskonzept und FSC-Standards zum Ziel, mindestens 5 % in Form von Naturwaldreservaten ohne Eingriffe. Als Geschäftsführerin des WWF Bern engagierte ich mich damals für mehr Naturwälder in diesem Kanton. Sechs Naturwaldflächen sicherte der WWF mit Waldbesitzern vertraglich für 50 Jahre: Neben Hang- und Uferwäldern auch einen Moorwald im Mittelland, der sich von selbst regeneriert, seit die Entwässerungsgräben nicht mehr unterhalten werden.

## Holzbewohnende Arten lieben Urwälder

Da auch im Wirtschaftswald heute oft mehr Totholz stehen und liegen gelassen wird, erfolgte gemäss Landesforstinventar (LFI) seit 1980 durchschnittlich eine Zunahme, was sich positiv für viele xylobionte (holzbewohnende) Arten auswirkt. Diese machen circa 30 % der Waldarten aus und sind unabdingbar für Ökosystem-Funktionen wie die Holzzersetzung. Anspruchsvolle Arten bleiben jedoch bedroht. So sind 46 % der Holzkäferarten gefährdet, weil sie mehr als 100 m<sup>3</sup> Totholz pro Hektare bräuchten oder weil sie auf sehr alte Bäume angewiesen sind. Beides entspricht einem «Urwald-Niveau».

Diesbezüglich liegt das grösste Defizit – aber absehbar auch das grösste Potenzial – in der kollinen bis montanen Stufe, wo meist die Buche die Hauptbaumart ist. Bei Laubhölzern kann sich eine grössere Xylobionten-Vielfalt entwickeln als bei Nadelhölzern, und es gibt mehr Flächen, wo das infolge von Stürmen und Trockenheit vermehrt anfallende Totholz in Zukunft belas-



WWF-Naturwaldreservat Gorges de Court (Kanton Bern) mit mehrheitlich Buchenmischwald.

sen werden kann. Die Studie «Artenmonitoring in Naturwaldreservaten» von HAFL und WSL (2022) zeigt, dass in Naturwaldreservaten (zum Beispiel im Zürcher Sihlwald) die Vielfalt an xylobionten Käfer- und Pilzarten grösser ist als in vergleichbaren bewirtschafteten Laubmischwäldern. Wesentliche Faktoren sind der Anteil und die Strukturvielfalt des Totholzes. Es zeigte sich auch, dass die Holzkäferdiversität in bewirtschafteten Waldflächen mit hohem Totholzanteil die Werte von Vergleichsflächen der Naturwaldreservate erreichen kann.

Erika Loser, Biologin, leitete 20 Jahre lang die Geschäftsstelle des WWF Kanton Bern und war später bis zur Pensionierung raumplanerisch für Gemeinden tätig.

### Renaturation sans intervention – laisser la nature faire son travail

La promotion de la biodiversité a plus de chances de réussir si elle est mise en œuvre avec un minimum de ressources. Cela est particulièrement possible dans les écosystèmes forestiers, comme le montrent des projets menés dans des forêts exploitées et non exploitées. Il est judicieux de créer de nouvelles réserves forestières naturelles. Mais il faut également laisser la forêt d'exploitation se développer naturellement : avec la régénération naturelle et en laissant davantage de bois mort et de vieux arbres servant d'habitat. Cela a un effet positif sur les espèces xylobiontes (par exemple des coléoptères du bois).



Seraina Jenal

**Alter:** 45 Jahre

**Wohnort:** Zürich, mit meinem Partner und zwei Töchtern

**Ausbildung:** Primarlehrerinnenpatent Bündner Lehrerseminar Chur, Master of Science ETH in Architektur

**Tätigkeit:** Stadtplanerin bei Planpartner AG, Mitgründerin einer Klimagruppe und Solawi-Mitglied

**Kontakt:** mail@serainajenal.ch

Aufgewachsen bin ich mit zwei Geschwistern in Trimmis, einem Dorf mit wenig baulichem Charme, dafür mit einer eindrücklichen Landschaft. D'Witena gelten als Trockenstandort von nationaler Bedeutung samt enorm reicher Heckenlandschaft mit Trockenmauern.

Nach der obligatorischen Schule besuchte ich das Bündner Lehrerseminar in Chur, mein Lieblingsfach war Biologie, mein nachhaltigstes Projekt die Arbeit über die «Samnauner Zwerge». Diese kleinen Menschen beeindruckten durch ihr selbständiges Leben und ihre Integration in die Gemeinschaft. Warum ich danach Architektur an der ETH studierte, ist mir bis heute nicht ganz klar – und wohl der Ursprung einer inneren Diskrepanz.

Den Fokus im Master legte ich auf den Städtebau, ein Semester davon studierte ich an der UC Berkeley in Kalifornien. Dort prägte mich eine Vorlesung von Jan Gehl, dem dänischen Stadtplaner, der Menschen in den Mittelpunkt der Planung stellt. An der ETH waren es zu dieser Zeit der Entwurf und die Konstruktion. Nach dem Studium betreute ich drei kleine Bauprojekte, zwei als Angestellte kleiner Architekturbüros in Zürich und Graubünden, eines freischaffend. Die Arbeit vom Entwurf über die Organisation und Koordination bis hin zur Bauleitung lag mir, der Kontakt mit den unterschiedlichen an einem Bau beteiligten Menschen ebenfalls. Trotzdem wechselte ich den Fokus, entsprechend meiner Masterausbildung, vom einzelnen Gebäude zum Areal und rückte so auf dem Planungszeitstrahl ganz nach vorne, dahin wo Grundsatzentscheide gefällt werden. Dort setze ich mich seit nunmehr zehn Jahren ein für den Erhalt von Gebäuden und Bäumen und deren Integration in die Planung. Es geht dabei um die Geschichte des Ortes, um die Menschen, die da leben oder arbeiten, um gebundenes CO<sub>2</sub>, um Biodiversität und Stadtklima und um bezahlbare Mieten. Das Feld ist enorm gross, die Verantwortung ebenso. Mein Einfluss variiert, naturgemäss bedingt durch die Entscheidungsmacht der Besitzenden, begünstigt durch den frühen Zeitpunkt meiner Tätigkeit im Planungsprozess, eingeschränkt durch den kurzen Abschnitt, den ich mitgestalte, in einer oft langen Entwicklung.

Die innere Diskrepanz, die sich durch den Mangel an Handfestem, Naturverbundenem und Lebendigem in meiner Arbeit manifestiert, gleiche ich gegenwärtig bei ortoloco und der Bergsolawi Surselva mit Einsätzen auf dem Feld und der Alp und meiner Tätigkeit bei der Klimagruppe Oberstrass aus.



Emmanuelle Bigot

**Âge:** 60 ans

**Lieu de résidence:** Yvonand

**Formation:** Flight attendant BF, manager du sport IDEAHP, gestionnaire culturelle ARTOS, conseillère en environnement BF WWF

SANU, Formatrice en environnement FSEA

**Occupations:** gérante de Biocapi Sàrl

**Contact:** emmanuelle@biocapi.ch

Jusqu'à mes 13 ans, j'ai vécu dans la Forêt Noire allemande avant de débarquer à Amiens, dans le nord de la France, au gré des mutations professionnelles de mon père. Le choc de la ville a été traumatisant, période difficile que ma relation avec les chevaux m'a aidée à traverser.

En 1984, notre famille a emménagé à Lyon. La filière universitaire ne me convenant pas, je suis partie travailler chez un maquignon dans le canton de Fribourg. Exploitée et épuisée, j'ai ensuite trouvé un emploi saisonnier d'hôtesse de l'air. Sans passion pour l'aviation, je pensais n'y rester que deux ans, mais la mobilité permanente rendait toute reconversion impossible. La débâcle de Swissair m'a finalement libérée après sept années d'un travail pénible auquel je peinais à trouver du sens.

Cofondatrice en 1993 de l'International Roller Contest de Lausanne (200'000 spectateurs en 3 jours), j'ai mis à profit l'année 1996 financée par le chômage pour consolider un poste de coordinatrice du Skate-park de Lausanne que j'avais contribué à créer. J'étais alors convaincue que les voitures disparaîtraient au profit des mobilités douces, j'avais aussi annoncé que je quitterais ce poste à mon premier cheveu blanc.

Ainsi, à 40 ans, j'ai fondé Biocapi Sàrl afin de me consacrer à la protection et à la restauration des eaux et des sols grâce aux toilettes sèches et au compostage. J'ai été la première en Suisse à louer des toilettes sèches pour des festivals, dont des très gros (Paléo, fête de la Musique à Genève), et quand je pouvais en utilisant la traction animale.

Dès 2011, je me suis plongée dans l'univers des micro-organismes efficaces EM®, devenus depuis des alliés essentiels de mon quotidien. J'ai écrit un guide pratique à ce sujet aux éditions Jouvences. Depuis 2020, Biocapi a réduit la location de toilettes pour se concentrer sur la vente d'équipements.

Depuis 2025, je propose également, via Biocapi, la prestation Equibasic, destinée à accompagner les propriétaires d'écuries vers une gestion plus naturelle des lieux, des soins et des relations aux chevaux, grâce aux micro-organismes efficaces et à des méthodes inédites. En 2027, je fêterai les 20 ans de mon entreprise, fière d'avoir tenu le cap et contribué à la création de l'association VaLoo pour la promotion de l'assainissement écologique en Suisse.

# FFU-PEE AN DER TUNBASEL

Milena Conzetti, Mitglied ffu-pee



FachFrauen sind bereit für den Ansturm der Kinder, die den MINT-Bereich «Natur» entdecken wollen.

Die tunBasel ist wie in anderen Städten, eine MINT-Messe, die Kindern zwischen 7 und 13 Jahren die Berufswelt in diesem Bereich näher bringen will. Bei Kindern in diesem Alter geht es natürlich noch nicht um die konkrete Berufswahl, sondern darum, die Begeisterung zu wecken für alles, was mit Naturwissenschaften, Technik, Mathematik und Informatik zu tun hat. Experimentieren, Ausprobieren, Staunen stehen an erster Stelle, eben das Tun.



Kinder begleiten den Luchs durch das Labyrinth am Stand mit ffu-pee-Beteiligung an der tunBasel.

An den bisherigen tun-Messen waren zwar Robotik-, Technik-, Pharma-, Mathe-Welten vertreten, das N für die Natur(wissenschaften) fehlte aber. Das Naturama bekam die Anfrage, sich zu beteiligen – was mit den vorhandenen Ressourcen aber nicht leistbar war. Nun gibt es einen Stand aus einem Zusammenschluss verschiedenster Personen, Institutionen, Ämter und Fachrichtungen, die mit Natur, bzw. Naturberufen zu tun haben.

Die FachFrauen Umwelt tragen einen wichtigen organisatorischen Teil bei. Aus Vorhandenem haben wir das Thema Vernetzung von Lebensräumen aufgegriffen, das wir nun altersgerecht mit einem Spiel zur Wanderschaft von Luchsen, einem Auen-Modell der Birs und den dort lebenden Tieren sowie dem Bestimmen von Libellenlarven unter dem Binokular den Kindern näher bringen wollen. Präparate von Luchs und Biber werden bestimmt viele Kinder anziehen.

Wenn sich das Konzept bewährt, können wir gerne unsere Erfahrungen mit ffu-Regionalgruppen teilen, die auch an einer tun-Messe ein Angebot zu Natur anbieten möchten.

**Link:**

<https://tunbasel.ch/>

● Inserat . Annonce

**holz**  
natürlich geschreinet

**Nachhaltiges Bauen mit natürlichen Materialien.**

Ihr Massivholzschreiner für  
Küchen, Möbel und Innenausbau.

holz GmbH  
Hauptstrasse 44  
4938 Rohrbach  
062 965 09 59

holz-schreiner.ch

# NATURPÄDAGOGIK KÄMPFT UMS GELD

Natalie Oberholzer, Mitglied ffu-pee



© / Aqua Viva

Schulklassen erleben und erforschen vielfältige Naturräume und entdecken dabei deren Bedeutung.

Die Nachfrage nach ausserschulischen Naturerlebnissen hatte 2025 beim Naturforum Regio Basel, der Anlaufstelle für «Draussen unterrichten», einen Höchststand erreicht. Dank Stiftungsgeldern und kantonalen Leistungsvereinbarungen konnten 150 Schulklassen bezahlbare Naturhalbtage besuchen.

## Stärkung der Gesundheit und Förderung der Future-Skills

Naturpädagogik ist deswegen so gefragt, weil das ganzheitliche Lernen mit allen Sinnen in einer unstrukturierten Umgebung zugleich die physische Gesundheit, Resilienz und soziale Kompetenzen fördert. Naturerfahrungen sind aber nicht nur aus entwicklungsbiologischer Sicht wichtig. Sie bilden auch die Basis für eine emotionale Bindung zur Umwelt und ein späteres ökologisches Bewusstsein und Handeln. Zudem werden neben dem lehrplanbezogenen Fachwissen überfachliche Kompetenzen gefördert, die als entscheidend für eine zukunftsfähige Bildung gelten: Kritisches Denken, Kreativität, Kommunikations- und Kooperationsfähigkeit.

## Wirkungsvolle Bildung braucht mehr Ressourcen

Trotz dieser hohen Wirksamkeit wird «Draussen unterrichten» noch zu wenig umgesetzt. Insbesondere die Bildungsseite müsste diese Unterrichtsart stärker unterstützen und entsprechende Ressourcen bereitstellen. Doch bis es soweit ist, setzen sich zurzeit nur die Umweltämter für diese Art von BNE-Unterricht ein. Dank dem Budgetpostulat von Grossrätin Heidi Mück soll dies nun 2026 für weitere 70 Schulklassen in Basel-Stadt möglich sein. Wir vom Netzwerk des Naturforums werden uns als überzeugte Naturpädagog:innen auch längerfristig für die zukunftsgerichtete Bildung stark machen, damit sie endlich den Platz erhält, den sie verdient.

**Link:** <https://www.naturforum-regiobasel.ch/>



© Pro Natura Basel-Stadt

Schulklassen können mit Arbeitseinsätzen die Förderung der Biodiversität unterstützen.



© Eva Lohrer, Eva's Gartenwerk

Gartenpädagogische Schulangebote vermitteln nachhaltige Nutzung und einen sorgsamen Umgang mit der Natur.

## FFU-PEE GOES BERN

### Mitgliederversammlung 2026: Die FachFrauen Umwelt im Bundeshaus!

An der diesjährigen Mitgliederversammlung, die am 6. Juni stattfindet, treffen sich die FachFrauen Umwelt im Bundeshaus. Dank der Neuenburger Nationalrätin Martine Docourt, die auch Mitglied der ffu-pee ist, können wir einen Versammlungsraum nutzen und erhalten im Anschluss an die Mitgliederversammlung auch eine Führung durch das Bundeshaus.

Sei dabei: <https://ffu-pee-intranet.ch/veranstaltungen>

### Assemblée générale 2026 : les Professionnelles En Environnement au Palais fédéral !

Lors de l'assemblée générale de cette année, qui aura lieu le 6 juin, les Professionnelles En Environnement se réuniront au Palais fédéral. Grâce à la Conseillère nationale neuchâteloise Martine Docourt, qui est également membre des ffu-pee, nous pourrions utiliser une salle de réunion et nous bénéficierons, à l'issue de l'assemblée, d'une visite guidée du Palais fédéral.

Rejoins-nous: <https://ffu-pee-intranet.ch/veranstaltungen>



## FORUM-NEWS

### Das forum erscheint 2026 nur dreimal

Aus finanziellen Überlegungen hat der Vorstand – in Absprache mit dem forum-Team – entschieden, dass das forum in diesem Jahr nur dreimal erscheinen soll. Diese Massnahme gibt uns mehr Spielraum im Budget 2026. Sobald sich die finanzielle Situation wieder entspannt, wird es wieder vier Ausgaben pro Jahr geben.

### Le forum ne paraîtra que trois fois en 2026

Pour des raisons financières, le comité directeur a décidé, en concertation avec l'équipe du forum, que le forum ne paraîtrait que trois fois cette année. Cette mesure nous donne plus de flexibilité dans le budget 2026. Dès que la situation financière se sera détendue, le forum paraîtra à nouveau quatre fois par an.

## ffu-pee regional . groupes régionaux ffu-pee

### Aargau

Feierabendtreffen und Exkursionen  
Kontaktfrauen:  
Nathalie Bossi, nbossi@gmx.ch  
Maria Burger, maria.burger@gmx.ch  
Uli Zdrlek, ulizg@rsnweb.ch

### Basel

Sporadische Treffen zum Mittagstisch und zu regionalen Veranstaltungen. Die Termine werden jeweils per Rundmail angekündigt.  
Kontaktfrauen:  
Sabine Niebel, sabine.niebel@web.de  
Nora Kaiser, nora-kaiser@outlook.com

### Bern

Treffen, Exkursionen und regionale Veranstaltungen, ausserdem gibt es einen regelmässigen Mittagstisch.  
Kontaktfrauen:  
Anne Berger, anne.berger@gmail.com  
Eva Schmassmann, eva.schmassmann@gmail.com

### Graubünden

3 bis 4 Treffen pro Jahr mit unterschiedlichen Inhalten  
Kontaktfrau:  
Simone Jakob Federspiel, simone.jakob@hotmail.com

### Jura-Südfuss

Kontaktfrauen werden gesucht.

### Ostschweiz

Verschiedene Treffen, Exkursionen und Veranstaltungen, Mittagstisch in St. Gallen  
Kontaktfrauen:  
Karin Inauen, karinin@gmx.ch  
Julia Benz, benzjulia.jb@gmail.com

### Romandie

Le groupe romand se rencontre plusieurs fois par année, sous diverses formes : souper, apéritif, conférence, visite guide ou autres événements en ligne.  
Membre contact:  
Sylvie Dupraz, romandie@ffu-pee.ch

### Tessin

Im Tessin gibt es eine Regionalgruppe, die sich trifft.  
Es existiert eine WhatsApp-Gruppe.  
Informationen: info@ffu-pee.ch

### Thun

Kontaktfrau:  
Ursula Bigler-Griessen, bigler-griessen@bluewin.ch  
Weitere Kontaktfrauen werden gesucht.

### Zentralschweiz

Abendveranstaltungen ca. 2–3 mal im Jahr  
Kontaktfrauen:  
Gertrud Osman: gertrud.osman@gmx.ch  
Indra Brunner: brunnind@students.zhaw.ch  
Patrizia Graf: patrizia.graf@hotmail.com  
Sybille Ross: sybille.roos@bluewin.ch

### Zürich

Nachtessen und sporadische Veranstaltungen  
Kontaktfrauen:  
Rahel Comte, rahelcomte@gmx.ch  
Judith Rothardt, judith.rothardt@gmail.com  
Christiane Büchner, cbuechner@posteo.de  
Françoise Okopnik: f.okopnik@gmail.com

## Impressum

### Herausgeberinnen . Editrices

FachFrauen Umwelt ffu-pee  
Professionnelles En Environnement ffu-pee  
Güterstrasse 83  
4053 Basel, T 061 222 22 40  
info@ffu-pee.ch, www.ffu-pee.ch

### Adressänderungen . Changements d'adresse

administration@ffu-pee.ch

### Layoutkonzept . Concept de mise en page

Dominique Girod

### Layout . Mise en page

Simone Wyss

### Titelbild . Image de couverture

Aue Alp Curtegn, Ava da Nandro, Gemeinde Surses:  
Reaktivierung der Aue, Rückbau von Dämmen und  
Infrastrukturbauten. © AUIIN AG

### Redaktion . Rédaction

Franziska Siegrist

### Übersetzung . Traduction

Cornélia Mühlberger-de Preux

### Lektorat . Relecture

Heidi Mück, Inès Bruggisser

### Disclaimer

Die Beiträge der Autorinnen müssen nicht mit  
der Meinung der Redaktion übereinstimmen.  
Les contributions des auteurs ne doivent pas  
nécessairement correspondre à l'opinion de la  
rédaction.

### Auflage . Exemplaires

1300

### Kommende Ausgabe . Prochaine parution

Das nächste «forum» erscheint im Juni 2026 zum  
Themenbereich «KI im Einsatz für die Umwelt».  
Le prochain magazine « forum » paraîtra en juin 2026  
au thème « L'IA au service de l'environnement ».  
Heftverantwortliche / responsable:  
Franziska Siegrist  
Kontakt / contact: ffu-forum@frasuk.ch



«forum» ist auch online erhältlich  
auf [www.ffu-pee.ch](http://www.ffu-pee.ch)

## Agenda

### Zwischen März und Mai

Regionalgruppe Basel

Spontanexkursion zum Laichspektakel der Nasen  
Anmeldung für Interessierte inklusive Angabe der  
Mobiltelefonnummer unter: [info@ffu-pee.ch](mailto:info@ffu-pee.ch)

### 8. April

Regionalgruppe Jura-Südfuss

Zukunftstreffen mit Apéro

18 Uhr, Flörli Olten

Anmeldung: [info@ffu-pee.ch](mailto:info@ffu-pee.ch)

### 18. April

Regionalgruppe Zentralschweiz

Besuch der Stadtgärtnerei Luzern.

Weitere Informationen folgen.

### 22. April 2026

Regionalgruppe Aargau

Einblick in das (Berufs-) Leben von Else König,  
Leiterin Department für Bodenwissenschaften

Inkl. Apéro. 18.15 – ca. 20 Uhr / Forschungsinstitut  
für Biologischen Landbau FiBL, Frick

Anmeldung bis 15. April 2026: [ulizg@rsnweb.ch](mailto:ulizg@rsnweb.ch)

### 4. Mai 2026

Regionalgruppe Basel

Führung Gemüsekooperative plankton, inkl. Apéro  
Treffpunkt: 18 Uhr am Bauernhof Bäumlhof

Anmeldung bis 30. April: <https://ffu-pee-intranet.ch/veranstaltungen>

### 3. Juni 2026

Regionalgruppe Aargau

Einblick in das (Berufs-) Leben von Getrud Burger,  
dipl. Biologin

18.15 – ca. 20 Uhr / ProSpecieRara, Wildegg

Anmeldungen bis 31. Mai 2026: [nbossi@gmx.ch](mailto:nbossi@gmx.ch)

### 6. Juni 2026

Mitgliederversammlung 2026 im Bundeshaus in Bern

Statutarische Geschäfte, Input von Nationalrätin

Martine Docourt, Führung durchs Bundeshaus,

Mittagessen und Besuch der Ausstellung «Mensch,

Erde! – Das Klima im Wandel». Anmeldung bis 1.

Juni: <https://ffu-pee-intranet.ch/veranstaltungen>

### 6 juin 2026

Assemblée générale 2026 au Palais fédéral à Berne

Affaires statutaires, intervention de la Conseillère

nationale Martine Docourt, visite guidée du Palais

fédéral, déjeuner commun et visite de l'exposition

« Allô la Terre ! – Le climat en mutation ».

Inscription jusqu'au 1<sup>er</sup> juin : <https://ffu-pee-intranet.ch/veranstaltungen>

Informationen über aktuelle Veranstaltungen:

<https://ffu-pee.ch/agenda/>

Informations sur les événements actuels :

<https://ffu-pee.ch/fr/agenda/>